

Présidentielle 2016/Dans le Woleu-Ntem

« Revenez à la maison ! »

Jonas OSSOMBEY

Oyem/Gabon

C'est l'appel lancé, hier, depuis Oyem, chef-lieu du Woleu-Ntem, par le candidat du PDG, Ali Bongo Ondimba, aux anciens «camarades» aujourd'hui dans l'opposition. Tout en vantant les mérites d'un projet de société, le sien, qui a pour ambition de poursuivre le train des réformes et surtout la transformation d'une économie nationale permettant au pays d'entrer dans une ligne de développement certaine.

ALI Bongo Ondimba a poursuivi, hier, sa campagne électorale dans le Septentrion. Le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) et ses alliés, a ainsi sillonné les localités de Bitam, Minvoul, Mitzic et Oyem. Comme partout où il est passé, il a présenté son projet de société. Les populations de cette région du Gabon, qui se sont, à chaque fois, déplacées en masse lui ont juré fidélité et promis de lui accorder leur scrutin le 27 août 2016.

A Oyem, le coordonnateur provincial de la campagne, Daniel Ona Ondo, et le candidat lui-même, Ali Bongo Ondimba, devant une assistance composée de plusieurs milliers de Woleuntemois, ont exalté un programme dont l'ambition est de renforcer les jalons d'un développement du pays impulsé depuis 2009. Les deux orateurs ont dénoncé les discours haineux des candidats de l'opposition et surtout leur manque de véritable projet alternatif à celui du champion de l'égalité des chances. Ils ont également demandé à la plupart de ces Pdgistes, opposants de fraîche date, de «*revenir à la maison mère*».

Pour Daniel Ona Ondo, les opposants au candidat de son parti sont une menace pour la paix et la stabilité du pays. «*La paix est comme l'air que nous respirons. Dès que l'on meurt, on se rend compte que la vie est précieuse*», a-t-il déclaré à l'endroit des adversaires au pouvoir en place. Avant de charger dans la foule : «*La tournée républicaine avant, et la campagne aujourd'hui, ont fait peur à vos adversaires*». Le natif du canton Nye, tout en galvanisant la foule, a soutenu que les populations du Grand nord «*cherchent désespérément*» ce que les opposants ont fait pour le Gabon, du temps de leur splendeur. Tout le contraire, «*ils veulent être candidats alors que l'un*



Photo : presse présidentielle

Le couple présidentiel dans l'ambiance de la campagne électorale.



Photo : presse présidentielle

Le chef de l'Etat posant avec la jeunesse...



Photo : presse présidentielle

Le candidat du PDG toujours en symbiose avec ses compatriotes.



Photo : presse présidentielle

... l'avenir du Gabon de demain.



Photo : presse présidentielle

Véritable moment de communion entre le candidat Ali Bongo Ondimba et les populations du Woleu-Ntem.

d'entre eux, Jean Ping a les pieds englués dans un scandale». Une absence de pro-

bité morale, doublée d'une vacuité de discours, qui devrait, à l'en croire, permet-

tre aux Oyemois, aux Woleuntemois de faire le choix d'Ali Bongo Ondimba.

«*Nous avons décidé d'accompagner notre candidat du cœur et de la raison*», a-t-

il annoncé. Fidèle à ce qu'il fait depuis le lancement de cette campagne, Ali Bongo Ondimba a esquissé quelques pas de danse, preuve de sa fraîcheur physique, avant de prendre la parole, et de constater qu'à Oyem, comme dans les autres localités, «*c'est le temps d'un accueil exceptionnel*». «*J'ai besoin de votre soutien*», a-t-il déclaré. Lequel soutien lui permettra, s'il est élu au soir du 27 août de mettre en place «*les filets*» du développement du Gabon. Non sans promettre d'aller en guerre contre «*les magouilles que certains veulent mettre en place pour fragiliser la Cnamgs*». Car, a-t-il insisté, il va falloir s'occuper de «*ceux qui souffrent*». De ce fait, à l'instar de Bitam, Minvoul, Mitzic, il a demandé aux habitants d'u chef-lieu du Woleu-Ntem de faire le bon choix. Celui des réalisations, la poursuite et l'accélération du rythme de croissance de l'économie. «*Pour ces compatriotes qui souffrent, j'ai la solution*», a-t-il clamé.

«*Le mauvais choix, c'est celui de ceux qui disent DTE. C'est-à-dire destruction-trahison-enterrement du pays*», a insisté Ali Bongo Ondimba. «*A peine commencé, deux ont déjà fui*», a-t-il ironisé. «*Il y a parmi les onze, un qui est particulier*», a déclaré le candidat Ali Bongo Ondimba pour parler de Jean Ping. «*Il vous aime tellement qu'il vous traite de cafards*», a-t-il lâché. Avant de lancer un appel à l'endroit des compagnons qui sont allés dans l'opposition. «*Dites leur que Ali n'est pas rancunier. Le pardon est une meilleure arme*», a-t-il martelé. «*Revenez à la maison*», a-t-il conclu. Les jeunes et les femmes n'étaient pas en reste. Il les a invités à le suivre et voter pour lui afin d'être leur meilleur défenseur.

La Ngounié sera aujourd'hui au centre de la campagne du candidat de l'égalité des chances.